

NATIONALE I

NANCY HIER, REIMS DEMAIN

Cholet-basket entre le doute et l'espoir

CHOLET. – Il faut bien avouer qu'après les trente-neuf points passés à Nancy par les Choletais à la mi-octobre, salle Du Bellay, personne ne s'attendait à ce que cette même formation vienne s'imposer de dix longueurs, mercredi soir, à La Meilleraie. La valeur marchande du « CB », le changement de lieu aidant, aurait donc baissé d'une cinquantaine d'unités en l'espace d'un bon mois ? Alions qui croirait pareille invraisemblance ! La vérité oblige cependant à dire qu'entre les deux rencontres, la prestation locale est sans conteste passée d'une extrémité à l'autre, d'un match étincelant où tout réussit, à des débats bien ternes, où les maladresses se succèdent.

Tom Becker : « Je ne comprends pas, c'est un vrai désastre. Notre rebond a été inexistant, nous avons été incapables de contrer Garner (le grand homme du match avec 14 tirs sur 18 et 5 lancers sur 6), et Nancy, sans réaliser une prestation éblouissante, en a profité. La seule chose que je puisse ajouter, c'est que nous ne pourrions jamais être aussi mauvais que nous l'avons été face aux Lorrains, et qu'il ne faut pas perdre espoir pour autant ».

CATCHINGS BLESSÉ

Il est vrai qu'en ces circonstan-

ces, la blessure de Ed. Catchings, qui souffre d'une tendinite au tendon d'Achille, et dont on espère une guérison rapide, n'a évidemment rien arrangé, comme il est vrai que le placement, sur le terrain, de certains Choletais est manifestement à revoir, ce qui éviterait les embouteillages monstres constatés dans la raquette locale au rebond.

Mais l'avenir, c'est déjà demain, avec le déplacement de Reims, qui ne s'est incliné à Caen que de dix points (95 à 85) et le temps n'est plus aux bouleversements mais bien au retour à la sérénité.

« Après trois mois de championnat, précise Becker, les joueurs sont dans le même état mental qu'après toute une saison. Il faut maintenant que la pression s'en aille, que l'on retrouve la confiance et si possible, dès demain, à Reims. La route est encore longue, rien n'est perdu, il faut que tout le monde en soit conscient ».

L'espoir fait donc place au doute chez Tom Becker et si la réussite voulait bien être choletaise, l'épisode nancéen serait naturellement vite oublié.

Lionel RUSSON.

En lever de rideau, mercredi soir, les espoirs de Nancy ont battu ceux de Cholet, 86 à 72 (mi-temps, 44 à 37).

Reims veut renouer avec la victoire

REIMS. – Facile vainqueur de Nantes samedi dernier (89-72), mais battu à Caen mercredi soir (85-95), le R.C.B. recevra Cholet samedi avec la ferme intention de renouer avec la victoire.

Malgré tout, les joueurs de Francis Charneau ne tombent pas dans un excès d'optimisme après la défaite de Cholet face à Nancy. Ils veulent arracher une place pour l'élite et sont décidés à ne pas relâcher la pression au cours de cette seconde partie de championnat, une seconde partie qui s'annonce très musclée.

Pour garder moral et confiance, Derollez et ses partenaires comptent s'imposer face à des Choletais qu'ils n'ont pas revus depuis deux saisons à l'époque de l'ancienne nationale II. Reims présentera une équipe en partie remodelée puisque le fin pivot yougoslave Maric (2,06 m), particulièrement adroit à remplacer le colosse Rajko Zizic (2,10 m) reparti à Belgrade. Par ailleurs, le R.C.B. a enre-

gistré les arrivées de Patrick Haquet, ex-Dijon et Jean-Manuel Souza (ex-Saint-Brieuc). Pourtant, l'équipe sera handicapée par l'absence de son jeune espoir Philippe Gouvion (2 m) qui s'est fracturé la jambe samedi dernier en lever de rideau devant les jeunes Nantais. Il pourra compter néanmoins sur son capitaine Christophe Derollez qui a refoulé un plancher en match officiel pour la première fois de la saison lors des trois dernières minutes de la partie face à Nantes. Le retour en question de ce joueur confirmé, très adroit de loin, ne pourra qu'arranger les affaires de l'entraîneur Francis Charneau qui dispose d'un effectif un peu juste au sein duquel les autres pièces maîtresses sont Petrovic (2,06 m), Maric (2,06 m), Wachowiak (1,98 m), le jeune meneur de l'équipe de France junior Coursier et l'international Roberto Durigo (2,05 m).

NATIONALE I

CHOLET-BASKET A REIMS

Un champagne de référence

Il est des défaites constructives, d'autres dont on se remet difficilement. Pour savoir à quelle catégorie appartient celle concédée par les Choletais devant Nancy, la référence sera donc rémoise. Une référence que l'on souhaite ardemment positive, malgré l'absence de Catchings, blessé, puisqu'aussi bien nous n'en sommes qu'aux prémices de cette seconde phase de championnat, où tout est encore possible pour le « C.B. ».

CHOLET. — Il ne sert en effet à rien de se montrer alarmiste, quand bien même les protégés de Michel Léger auront été particulièrement décevants face aux Nancéiens, leur succès en terre niçoise étant là pour tempérer le pessimisme de rigueur après leur échec de mercredi. Un échec que l'on peut encore mettre sur le compte d'un jour sans, à la condition expresse qu'il ne contamine pas la suite de la compétition chez les locaux.

« Il nous faut de nouveau bien jouer, précise Tom Becker, et les résultats suivront. L'année dernière, en jouant mal, on pouvait s'imposer, cette saison ce n'est plus possible. Nancy, par exemple, ce n'est pas Denain, Noyon ou Chatou ».

SPEIGHTS OUI, CATCHINGS NON

Un malheur n'arrivant jamais seul, les Choletais seront hélas privés de Ed Catchings pour cette opération réhabilitation chez les Rémois. Un Catchings dont la ten-

dinite au tendon d'Achille est plus importante que prévue, et qui logiquement a été laissé au repos. Reggie Speights, qui a repris l'entraînement jeudi, participera lui à la rencontre, et voilà qui compensera on l'espère en partie l'absence de l'Américain.

Et il le faudra, car le Reims Champagne Basket, cuvée 86, sera à l'évidence difficile à prendre en défaut dans son terroir, où il ne s'est incliné que deux fois depuis l'ouverture des hostilités, devant Monaco (91-103) et Orthez (92-100) lors de la première phase. Une première phase qu'il termina en 6^e position du groupe I, y signant cependant 5 victoires sur Grenoble, Saint-Etienne, Lorient, Nice et Le Mans.

Une équipe rémoise dont la particularité est bien de ne posséder aucun Américain, ni naturalisé, la Yougoslavie « l'approvisionnement » en ce domaine. Et de belle façon, son ailier Pétrovic ayant terminé troisième marqueur de la poule I (26,2 points de moyenne), derrière le Stéphanois Lee, et le Grenoblois Terry Martin. Quant à son

pivot, Maric, qui remplaça Zizic à l'inter-saison, ça va aussi pour lui, avec près de 10 rebonds et 22,7 points par match. Une paire yougoslave complétée de Wachowiak (15 unités de moyenne), Durigo, plusieurs reprises international espoir, et une fois sélectionné en A, et de Fabrice Courcier, un jeune et talentueux meneur de jeu de 18 ans. Avec une victoire et une défaite, devant Nantes (89-72), et à Caen (95-85), Reims est aujourd'hui sur la même ligne que Cholet. Qui prendra l'ascendant ce soir ? Réponse vers 22 h.

Lionel RUSSON.

Reims. — Souse (1,85 m), Courcier (1,82 m), Derollez (1,98 m), Wachowiak (1,95 m), Perrin (1,90 m), Haquet (2,04 m), Petrovic (2,05 m), Durigo (2,05 m), Gouvion (2 m), Maric (2,06 m).

Cholet. — Girard (1,90 m), Ruiz (1,91 m), Chevrier (1,92 m), Lopez (1,98 m), Speights (2 m), White (2,04 m), Hairston (2,04 m), Bran-geon (2,05 m), Shasky (2,12 m).

Cholet-Basket à Reims, ce soir**Difficile d'y croire !**

CHOLET. — Au surlendemain d'un regrettable échec à domicile contre une formation nancéenne qui ne fait pas partie des équipes censées disputer l'accession en N 1A, les Choletais se déplacent aujourd'hui à Reims. Le club champenois est, lui, tout au contraire un des très sérieux prétendants à une place dans l'élite. Les chances de succès choletaises sont réduites au minimum. On ne voit pas Cholet-Basket, après sa prestation de mercredi soir, venir imiter en Champagne Orthez et Monaco, les seules équipes à avoir battu Reims chez lui. Raison supplémentaire de ne pas croire à un possible exploit choletais, l'absence d'Ed. Catchings, blessé depuis le match contre Nancy.

Reims : jeunes, courageux et travailleurs

Cette appréciation n'est pas la nôtre, mais celle de l'entraîneur rémois sur sa formation. Incontestablement, P. Charneux est satisfait du comportement de ses joueurs. Un succès initial contre le NBC (89-72), suivi d'une honorable défaite (95-85) chez le grand favori de la poule B, Caen, n'ont pas modifié l'objectif des Champenois : finir dans les quatre premiers.

« Nous manquons un peu d'expérience, mais nous compensons par un dynamisme et une tonicité exemplaires », tenait à signaler, hier soir, l'entraîneur du Reims CB. « Nous avons fait de sérieux progrès au plan défensif. Cela a été très sensible mercredi à

Caen. Chez nous, nous ne nous laisserons pas surprendre facilement. Il ne faut pas oublier que nos deux seuls vainqueurs de la première phase dans notre salle, Orthez et Monaco, ont connu des difficultés pour parvenir à leurs fins. 9 points seulement pour les champions de France et 12 pour les Monégasques... »

L'équipe rémoise, outre la jeunesse de ses éléments nationaux, repose sur le talent de ses deux joueurs yougoslaves, Pétrovic et Maric. Celui-ci, le dernier venu, issu comme Pétrovic des Partisans de Belgrade, a affiché à peine moins de réalisme lors des débuts du championnat : 23 points de moyenne environ contre un peu plus de 26 pour son compatriote. Les Rémois possèdent en Wachowiak un autre bon réalisateur, et des jeunes de qualité, tels Durigo et Courcier. Malheureusement, Gouvion s'est à nouveau fracturé la jambe en match espoirs, voilà une semaine. Par contre, absent de la première phase, Ch. Derollez est aujourd'hui opérationnel.

Cholet sans Catchings

Dire que le C-B envisage de se « racheter » ce soir par un succès serait faire fi de la réalité. Comme le remarquait L. Buffard, le C-B devra un jour ou l'autre compenser son échec face à Nancy par un succès retentissant à l'extérieur, sur une « grosse » équipe. Une perspective inenvisageable aujourd'hui, alors que Ed. Catching est « out ». Pour combien de temps ? Telle est la question à

« mille francs? ». Sa blessure, « tendinite » dit-on, est-elle importante ou légère, voilà la question. Une certitude, il ne pourra jouer ce soir contre les Rémois. Par contre, remis de son petit problème, Reggie Speights apportera son concours à l'équipe choletaise.

Les conditions de la rencontre, si elles ne permettent pas de croire au miracle, sont par contre favorables au rétablissement de l'équipe. Le C-B jouera ce soir sans pression sur ses épaules. Le « on y va pour bien jouer » de L. Buffard recoupe la certitude de Tom Becker lorsqu'il affirmait mercredi soir que son équipe avait besoin de « jouer bien pour se reprendre ».

Pour le compte du championnat « Espoirs », le club choletais emmènera sept joueurs. Avec un succès contre NBC et une défaite à Caen, les espoirs rémois en sont au même point que les Choletais. Encore faut-il préciser que les jeunes Choletais ne seront assurés du gain du match de Nice que si le bureau fédéral de la FFBB, qui se réunit aujourd'hui, confirme le résultat d'il y a huit jours.

P.-M. BARBAUD.

Ce soir, 20 h 30, complexe sportif R.-Thys, Reims. 18 h 15, championnat de France Espoirs.

20 h 30, Reims CB - C-B.

Reims : Sousa, Patrick Haquet, Courcier, Derollez, Wachowiak, Pétrovic, Durigo, Maric, Galaya, Perrin.

Cholet : Girard, Wite, Shasky, Chevrier, B. Ruiz, Hairston, Lopez, Bilba ou X., Speights, Brangeon.

C'est la faute à la « press »

REIMS (de notre envoyé spécial). — La douceur angevine serait-elle incompatible avec la notion de performance sportive ? Même s'il faut se méfier des amalgames par trop rapides, on ne saurait faire le reproche aux Rémois d'avoir

franchi le pas ce week-end. Après le SCO, étrillé vendredi soir au stade Auguste-Delaune, Cholet basket s'est aussi lourdement incliné, samedi, en Champagne (1). Dans les deux cas, Angevins et Choletais ont étalé des faiblesses

défensives criardes et se sont avérés impuissants à contenir le pressing adverse. Incontestablement, un mauvais coup double pour l'image de marque du sport de haut niveau en Maine-et-Loire.

Sans prétendre rivaliser avec le Reims CB our le gain du match Cholet basket, privé de Catchings, blessé, voulait en appeler de sa production indigente face à Nancy, trois jours auparavant. En adoptant d'entrée de jeu un pressing tout terrain, ses rivaux ne lui en laissèrent pas le loisir. Partant du principe que la meilleure défense réside dans l'attaque de la balle, les protégés de Francis Charneau investirent avec un bel ensemble le camp adverse, récupérant ainsi maints ballons dans les mains adverses, interceptant à répétition et otant à CB toute possibilité offensive.

ment tétanisé. La formation du Maine-et-Loire venait de subir un 14-0 sans appel (4-5, 3', puis 4-19, 7'). Ruiz neutralisé (le mot est faible) par le jeune Courcier (18 ans) et rapidement retiré du jeu par Becker, les intérieurs choletais, privés de ballons, ne pou-

vaient même pas se rabattre sur le rebond. Car, dans ce domaine-là, ils ne soutenaient pas plus la comparaison, tant le tandem Maric-Petrovic, bien soutenu par Durigo, y imposaient leur loi. Becker avait beau multiplier les changements, rien n'y faisait.

19 rebonds dont 10 offensifs contre 8 au total aux Choletais et surtout 17 pertes de balles à CB, conséquence directe de la « press » préconisée par Charneau.

Maric à la fête

A l'image de Shasky contrant Maric pour s'en aller conclure la contre-attaque, CB reprit des couleurs en début de seconde période (43-53, 23'). Pas pour longtemps. Les effets, du pressing se firent à nouveau sentir et à la 28', Durigo portait à nouveau l'écart à 21 points (48-69). Entre temps, Maric et Shasky crédités de 4 fautes (26'), avaient rejoint le banc ce qui ne modifia en rien le cours des

événements. Certes, on enregistra une légère flambée visiteuse aux alentours de la 30' (56-69) mais ce fut là l'ultime sursaut de CB.

Maric revenu en jeu (34') réaffirma sa suprématie dans la bataille des airs (69-92, 38'). Le pivot rémois s'offrit même un dernier plaisir à trois secondes du terme en reprenant un lancer franc volontairement raté par son compatriote Petrovic pour arrondir le score de son équipe à 100 points au coup de trompe final. Cholet pointait finalement 22 longueurs derrière le RCB ; l'opération remise

en confiance souhaitée par Tom Becker après le camouflet infligé par Nancy sera pour un autre jour. A moins qu'elle ne soit remise « sine die ».

GERARD TUAL

(1) Les statisticiens estiment qu'à un écart de un but en football correspond un autre de 7 points en basket. Le SCO a concédé 3 buts au Stade de Reims (1-4) et Cholet basket s'est incliné de 22 points devant Reims CB. La proportion est respectée et les deux clubs du Maine-et-Loire renvoyés dos à dos.

La fiche technique

Reims CB bat Cholet Basket 100-78 (49-35).

REIMS (salle René-Tys). — 600 spectateurs environ, arbitrage de MM. Nouail et Dominiczak.

Reims CB : 40 tirs réussis sur 72 tentés, dont 1 sur 4 à trois points (55,5 % de réussite). 19 lancers francs réussis sur 22 (86,3 % de réussite). 17 rebonds défensifs, 18 rebonds offensifs, 1 contre, 14 pertes de balle (9+5). 19 fautes personnelles (8+11).

Cholet Basket : 32 tirs réussis sur 63 tentés (50,7 % de réussite). 11 lancers francs réussis sur 16 (68,7 %). 13 rebonds défensifs, 12 rebonds offensifs, 28 pertes de balle (17+11); 21 fautes personnelles (10+11). Brangeon éliminé à la 40'.

14-0 pour commencer

Le résultat dépassa les espérances du mince public présent dans la vaste salle René-Tys. A la 7', CB qui avait dû se contenter de 2 tirs réussis sur 7 était littérale-

JEUNESSE. — Les deux plus jeunes joueurs de la Nationale 1 étaient réunis, samedi à Reims. Anthony Lopez (16 ans, mardi dernier), à Cholet et Olivier Perrin (pas encore 16 ans), au RCB. Le premier a pris le meilleur chez les espoirs, Perrin a eu sa revanche avec l'équipe fanion du RCB. Tous deux se retrouveront en équipe de France cadets.

Les Rémois ne relâchaient pas leur pression et en récoltaient logiquement les fruits : 18-40 (14'), 20-42 (16'). Ils revinrent certes à une « zone » plus classique dans les trois dernières minutes, autorisant ainsi Hairston et Chevrier à réduire l'écart. Mais à la pause, l'opération s'avérait très bénéfique pour les Champenois : 14 points dans leur escarcelle (49-35),

CE QU'ILS ONT DIT

Tom Becker : « Reims a bien joué le coup. C'est une bonne équipe, rapide, athétique et adroite. Courcier, malgré son jeune âge, est déjà un distributeur affirmé. Nous nous avons perdu trop de ballons et n'avons pas su compenser au rebond. Je retiens, toutefois, de cette rencontre que nous nous sommes toujours battus.

Francis Charneau (entraîneur de Reims) : « Face à une équipe comme Cholet, le pressing était indispensable. Quand nous sommes revenus en zone, le métier d'Hairston et de Speights nous a gênés... Il nous a fallu beaucoup de travail pour en arriver là. En début de saison, Maric rechignait à défendre ainsi. Mais heureusement, Petrovic est chez nous depuis l'année dernière et il a su faire passer le message auprès de son compatriote. En Yougoslavie, l'attaque est privilégiée. C'est pourquoi je ne leur impose pas de contraintes à ce niveau : ils ont l'attaque dans la peau. »

Les Espoirs de CB victorieux

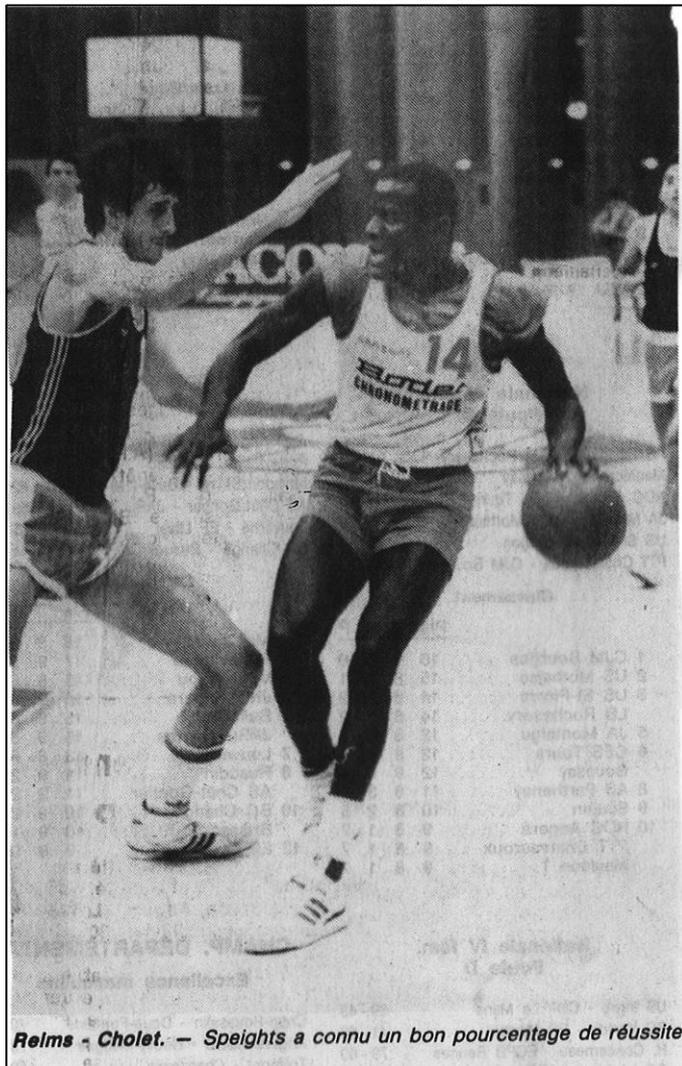
Mince consolation pour Cholet Basket. Dans le cadre du Championnat de France de la catégorie dont le calendrier est jumelé avec celui de la N1 B, son équipe espoirs s'est imposée en Champagne.

Les élèves de Laurent Buffard, mis en confiance par la bonne tenue de Jim Bilba sous les panneaux firent rapidement le trou (20-7, 8'). Ils ne purent empêcher les Rémois de revenir sur leurs talons (28-27 à la 19', 30-27 à la pause).

En début de seconde période, les locaux prirent même un court instant le dessus (30-31). CB retrouva fort heureusement ses esprits pour se propulser 14 minutes devant son rival (49-35, 28*) et s'imposer finalement sur le score de 67-58.

LA MARQUE

Cholet Basket bat Reims CB 67-58 (30-27).
REIMS : départ (8), Bachy (8), Guillaume (2), Tocco (2), Perrin (22), Patures (8), Galaya (8).
CHOLET : Bilba (22), Lopez (15), Ville (12), Périgois (10), Delaunay (8), Brosset, Kaba, Bodet.



Reims - Cholet. — Speights a connu un bon pourcentage de réussite.

Basket-Champagne

REIMS. — « La 8^e faute des Rémois en première mi-temps n'est intervenue qu'à 47'' de la pause. C'est quand même curieux », constatèrent Tom Becker et Laurent Buffard. « On ne peut pas dire que les Champenois qui exerçaient rappelés-le, une défense tout terrain, n'aient été désavantagés par les arbitres. Oul, ce soir, nous ne sommes pas satisfaits de l'arbitrage », ajoutèrent les deux entraîneurs choletais.

Ceci étant, Tom Becker ne manque pas de tirer un coup de chapeau à l'adresse d'un adversaire qui l'a surpris : « C'est une très belle équipe. Ils sont grands, vifs, adroits, agressifs. Et Courcier leur meneur de jeu, est étonnant. Il joue avec sa tête. En plus, c'est un véritable délé. Inépuisable. Quand je pense qu'il n'a que 18 ans. On devrait en reparler dans le basket français. » Sans faire preuve de mauvais esprit, encore moins d'un humour mordant, on fera remarquer que les qualités des Champenois selon l'entraîneur choletais sont précisément en

partie celles que ne possèdent pas sa formation.

Quel punch et quelle santé a montré, il est vrai, le distributeur de Reims. « Je lui laisse loisir de s'exprimer devant et d'imaginer à son gré. De la même façon en attaque mes deux Yougoslaves n'entrent pas dans un système particulier. En défense, bien entendu, c'est l'inverse, enchaîna Francis Charneau. Mais j'ai eu la chance de recruter un type (Maric) toujours à l'écoute. Son compatriote Petrovic, qui était déjà chez nous lui a fait comprendre qu'il était impératif d'être présent aussi en défense. Miodrag Maric l'a parfaitement admis. Un peu contre nature peut-être, car on sait que les Yougoslaves sont surtout des shooteurs hors pair. Défense en système, attaque créative, il ne s'agissait surtout pas de tomber dans le travers d'un basket contraint. »

Un basket Champagne c'est beaucoup mieux. La jeune classe rémoise le sait mieux que quiconque.

A.B.

BASKET

Nationale 1 B masculine : la défaite de Cholet en Champagne

Les méfaits du jeu à la rémoise

REIMS. — En football, il y a les fameux corners. Tom Becker et ses joueurs ont découvert, samedi, le basket à la rémoise. Label d'origine garanti, jeune, vaillant et courageux.

C'est ainsi que le définit Francis Charneau, l'entraîneur du Reims-BC. Qui s'est gardé de faire des gorges chaudes du succès de son équipe sur Cholet-Basket : « Ce n'est pas parce que nous avons gagné avec nos Yougoslaves Maric et Petrovic que je dénigrerai la filière américaine. Shasky est un joueur intéressant, mais jeune. Et tout le monde sait que les Américains sont bien meilleurs lors de leur seconde année en Europe ».

Le coach rémois a raison même s'il nous étonnerait que l'occasion

nous soit donnée de revoir le grand John, dans les Mauges, la saison prochaine. En fait, c'est toute l'équipe choletaise qui a été remise en question samedi, quand bien même, elle s'est courageusement battue. C'est d'ailleurs là où le bât blesse : malgré toute leur bonne volonté, les Choletais se sont avérés impuissants à contrecarrer les projets de leur pétilants adversaires. Seuls par intermittence, Speights, Hairson et Girard ont réussi à tirer leur épingle du jeu sur les rares phases statiques qu'autorisèrent les locaux.

« La zone-press mi-terrain fait partie de notre bagage technique habituel. Ce soir, on l'a étendu jusque dans le camp adverse, et cela a marché. Il ne fallait donc pas s'en priver », remarquait Francis Tourneau à l'heure des interviews, en insistant sur le caractère uniquement défensif des contraintes qu'il a lui-même toujours défendues. Le premier consistant à mettre en place une défense très agressive pour priver l'adversaire du ballon ou l'empêcher d'en faire un bon usage, ce qui revient au même ; quant au second, il recommande le meilleur usage de ses points forts. Lesquels, dans le cas de Cholet-Basket, devraient s'appeler distribution et rebond. Deux secteurs totalement défaillants, samedi.

Secteurs clés en main

Au chapitre de l'adresse, Shasky s'est situé dans une forte moyenne (7 tirs réussis sur 9). A la récupération sous les panneaux, ce fut une autre histoire : Maric domina outrageusement l'Américain de CB qui dut attendre la 28^e pour prendre le premier des trois rebonds qu'il s'octroya dans la partie.

Quant à Bruno Ruiz, mis en boîte par un étonnant Courcier et un Wachowiak plein d'abnégation, il dut attendre la 23^e pour inscrire ses deux premiers points (sur lancers francs) et la 29^e pour marquer son seul et unique panier. Si encore ses passes avaient trouvé leurs destinataires...

Il peut sembler inélégant d'insister sur la contre-performance de

tel ou tel joueur dans un contexte de faillite collective. Force est cependant de constater que la crise de confiance que traversent ces deux-là est singulièrement néfaste à l'équipe. Car, avec eux, ce sont les deux seuls secteurs forts de CB qui disparaissent. Si cela devait continuer, Cholet-Basket pourrait d'ores et déjà tirer une croix sur son maintien en Nationale 1.

Son salut, si problématique soit-il, passe par sa capacité à maîtriser son propre rythme, seule solution pour atténuer les effets de celui de l'adversaire. Pour ce faire, C-B n'a pas le choix : il lui faut une distribution impeccable et un rebond compétitif. Car il n'a pas les moyens de jouer à la rémoise.

Gérard TUAL

Pas de rebonds, trop de pertes de ballon, Cholet marron!

REIMS (de notre envoyé spécial). — Triste week-end pour les sportifs du Maine-et-Loire en Champagne. Les hockeyeurs de l'ASGA avaient pourtant donné le bon exemple il y a huit jours. Mais, après le sévère camouflet subi vendredi dernier par les footballeurs du SCO, les basketteurs de Cholet le lendemain n'ont pu venger leurs collègues angevins. Il n'y a pas eu de miracle dans le très confortable Palais des Sports rémois. En moins de trois minutes, le temps de perdre six ballons, les Choletais furent relégués à 15 longueurs et, de 5-4, le score passa à 19-4 pour les Champenois. On jouait depuis cinq minutes.

Les Petrovic, Maric et autre Wachowiak avec le petit Courcier au pupitre ne se doutaient peut-être pas alors qu'ils venaient de bâtir les prémices d'un succès, que jamais par la suite leurs adversaires n'allaient être en mesure de

contester. Privés de Catchings (la présence de l'Américain aurait-elle pu modifier le cours des événements ?) les joueurs de Tom Becker furent cueillis par une zone press, un système qu'ils n'affectionnent pas particulièrement. « Nous jouons toujours comme cela, ce n'était pas une tactique spécialement mise en place pour contrer Cholet, allait préciser plus tard le coach rémois Francis Charneux. Mais nous savons aussi expérimentés que Hairston et Speights sont toujours plus dangereux quand ils évoluent devant des défenses placées. »

Pourtant ce fut plus dans leur carence au niveau des « 1 contre 1 » que nous allions pouvoir trouver une explication à ces 17 pertes de ballon avant le repos. Comme une nouvelle fois le rebond adverse était autrement efficace (4 malheureux rebonds pour

Shasky), il n'y avait dès lors plus rien à espérer. Petrovic et Maric, mobiles et toniques mais surtout adroits surent mettre en confiance leurs jeunes partenaires. Et le meneur de jeu de l'équipe de France cadets Olivier Perrin donna au score sa plus grande amplitude (42-20) à quatre minutes de la mi-temps. Une réaction d'orgueil de Chévrier et de Hairston à la faveur d'un flottement des Rémois qui s'étaient accordés un petit répit en zone permit cependant à CB de limiter la « casse » en revenant à 14 points à la pause (35-49).

LES MALHEURS DE RUIZ

Bruno Ruiz, malgré son désir de bien faire (de trop bien faire peut-être), était resté d'une extrême discrétion jusque-là. Le meneur de jeu choletais n'allait inscrire ses deux premiers points sur lancers francs qu'à la... 23^e minute ! Au point que Becker fut dans l'obligation d'utiliser la solution Girard pour pallier les carences de son joueur titulaire. Pourtant, Shasky, sevré de ballons certes, mais adroit quand même (6 tirs sur 7) et très volontaire, n'abdiquait pas. CB n'était plus alors qu'à 10 points des champenois (39-49, puis 43-53). Mais, et ce malgré une quatrième faute de Maric relevé par Durigo, cette volonté louable de ne pas s'avouer battu allait être le chant du cygne choletais.

Durigo, bien plus à l'aise que lors de ses dernières sorties, prenait le relais de Petrovic et alignait 5 points consécutifs (63-49). La fin de la rencontre n'était plus alors qu'une aimable formalité

pour les Champenois totalement libérés. Perrin, encore lui, sur un panier à trois points, propulsait son équipe à 23 points devant les basketteurs du Maine-et-Loire (97-74). Et le remarquable tandem yougoslave Petrovic-Maric accrochait la barre des 100 points. Sans, il faut le reconnaître, jamais avoir été réellement mis en difficulté par une équipe des Mauges qui avait donné à son adversaire des verges pour se faire battre.

Alain BOUÉDEC.

Ed Catchings était à Reims samedi avec ses équipiers. En tenue civile, il a suivi la rencontre sur le banc des remplaçants. Nos confrères Champenois ont voulu savoir de quel souffrait exactement l'Américain de C.B. Ils auraient reçu une fin de non recevoir. Mais l'un d'eux a pu savoir cependant que la tendinite (version officielle) qui empêche Catchings de compétition serait très algûe.

Or, chacun sait que seul le temps souvent très long est le seul remède efficace contre ce genre de bobo. On peut dès lors s'interroger de savoir quelle va être l'attitude des dirigeants Choletais qui normalement ne peuvent plus « couper » leur Américain. Une dérogation est-elle possible en cas de blessure sérieuse ? Un autre Ricain dans les Mauges ? Plus Yankee que Cholet tu avelas ton hamburger ! C'était dans « Champagne dimanche » hier matin à Reims.

La fiche technique

CHOLET. — 21 fautes personnelles, un joueur sorti : Brangeon (39) ; 32 paniers réussis, dont 3 à 3 points, pour 60 tentés, dont 5 à 3 points, 11 lancers francs sur 16 (3 sur 5 et 8 sur 11) ; 28 (17 + 11) balles perdues.

Girard, 1 sur 2, dont 0 sur 1 à 3 points, et 2 sur 3, dont 1 sur 1 à 3 points, 4 lancers sur 5 ; White, 1 sur 1 et 3 sur 6 ; Shasky, 2 sur 5 et 3 sur 4, 1 lancer sur 2 ; Bibbs, 0 sur 1 ; Chévrier, 2 sur 6 et 1 sur 1 à 3 points, 2 lancers sur 2 ; Ruiz, 0 sur 3 et 1 sur 4, dont 0 sur 1 à 3 points, 2 lancers sur 2 ; Hairston, 4 sur 7 et 1 sur 1 ; Lopez, 0 sur 2 ; Speights, 2 sur 2 et 4 sur 5, dont 1 sur 1 à 3 points ; Brangeon, 2 sur 3 et 1 sur 4, 2 lancers francs sur 2.

REIMS. — 19 fautes personnelles, 40 paniers réussis, dont 1 à 3 points, pour 75 tentés, dont 5 à 3 points (21 sur 37 en 1^{er} mi-temps et 19 sur 38 en seconde) ; 19 lancers francs sur 22 (7 sur 8 et 12 sur 14), 14 balles perdues (9 + 5).

Wachowiak, 4 sur 6 et 1 sur 3, 1 lancer sur 1 ; Perrin, 1 sur 1 et 1 sur 1, dont 1 à 3 points ; Souza, 1 sur 3 et 3 sur 4, 0 lancer sur 1 ; Haruet, 1 sur 4 ; Courcier, 2 sur 4 et 1 sur 1 ; Durigo, 2 sur 3 et 3 sur 6, 4 lancers sur 4 ; De-rollez, 0 sur 1 à 3 points et 0 sur 1 à 3 points, 2 lancers sur 2 ; Petrovic, 6 sur 10 et 2 sur 8, dont 0 sur 2 à 3 points, 5 lancers sur 6 ; Maric, 5 sur 9 et 7 sur 10, 7 lancers sur 7.

Arbitrage de MM. Nouail et Dominiczak. 650 spectateurs environ.

Cholet-Basket : rien ne va plus

CHOLET. — Francis Charneux, l'entraîneur du Reims Champagne Basket a considéré John Shasky comme un joueur intéressant. Tom Becker lui répliqua derechef : « Tu as probablement raison, mais quand même il a délaissé le

rebond ». Les dirigeants du rugby français vous diraient qu'il ne s'agit plus désormais d'avoir les meilleurs attaquants de la planète pour vous imposer. Si votre pack ne vous délivre pas des ballons enor, des ballons travaillés par les

« bêtes » de devant, vos lévriers seront inévitablement conduits à l'échec !

Dans le basket d'aujourd'hui le rebond est le nerf de la guerre. Sans lui point de salut. Les Choletais qui passent pour des « grands » se font depuis le début de la saison régulièrement possédés par leurs adversaires à ce niveau. Anormal. On a vu le petit Courcier, vif comme l'éclair « chipper » un ballon à Hairston, le redonner à Maric le grand Yougoslave ravi de l'aubaine. Deux points de plus, et une belle bourre entre le vif argent rémois et le géant yougoslave. Au nez et à la barbe des grands gabarits choletais. Inadmissible.

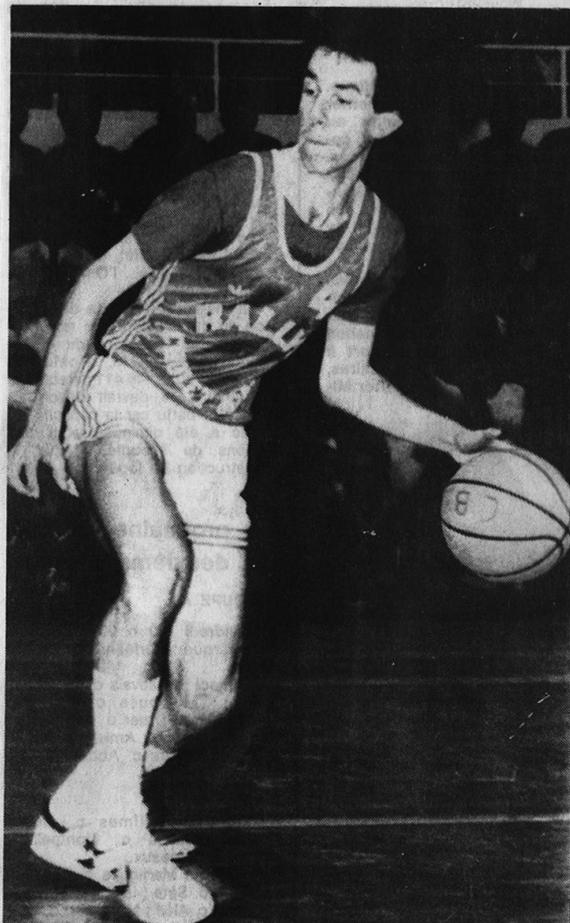
Cholet-Basket avait d'autres ambitions en début de saison. Par la force des résultats il est tenu aujourd'hui de rentrer dans le rang. On voit mal d'ailleurs comment les protégés du président Léger pourraient accrocher actuellement l'une des quatre premières places du groupe B. L'équipe de Tom Becker donne l'impression d'être incapable d'imposer sa maîtrise. A Reims, le coach champenois Francis Charneux nous affirmait qu'en attaque il n'imposait aucun système. Tout reposait sur le remarquable Petrovic (quel super joueur) et sur l'adresse à trois mètres de son compère Maric. Les autres comme Wachowiak par exemple étant chargé de travaux de diversion. Avec une rare efficacité.

Les observateurs hors Maine-et-Loire qui suivent le cheminement de Cholet ne comprennent plus rien à rien. Les ambitions du club des Mauges avaient été clairement précisées en début de saison. Peut-être même que certains

avaient placé la barre un peu trop haute. Confiance pour confiance, Alain Gilles, le Villeurbanais, le maître à jouer du basket français nous avait confié lors de l'ouverture à la Meillerie, qu'il avait été déçu par la piètre performance des Choletais devant sa formation qui reprenait tout juste l'entraînement. Il faut être raisonnable. Dans l'état actuel des choses et si rien ne change, la formation de Tom Becker n'a pas l'envergure pour prétendre à l'une des quatre premières places qualificatives pour jouer l'an prochain au sein de l'élite. Il faut savoir appeler un chat un chat !

Les dirigeants choletais, cela ne fait aucun doute, sont aux abois. Depuis le début de la saison Shasky a été régulièrement dominé par son vis-à-vis. C'est l'un des Américains pourtant le mieux payé dans le championnat de France, tout au moins des équipes qui sont au niveau des Choletais. Bruno Ruiz est passé complètement au travers à Reims. Ne réalisant rien de positif, perdant un maximum de ballons et marquant un malheureux panier alors que les jeux étaient consommés. Si nos propos sont sans nuance c'est qu'il s'agit aussi de joueurs professionnels. Entendez qui gagnent de l'argent. Mais le plus grave à Cholet réside peut-être dans le fait que l'atmosphère au sein de l'équipe a disparu. Où est le temps des Biteau ou des Liard qui n'hésitaient pas à « chamber » les Ricains et qui mettaient une formidable ambiance au sein d'un super-club ? Il est grand temps que cela change. Pour le public des Mauges et d'ailleurs. Un public dingue de basket.

Alain BOUÉDEC



CHOLET. — Eric Girard, appliqué à fait de son mieux à Reims pour assurer l'intérim d'un Ruiz « défaillant ». Tom Becker, l'entraîneur de CB n'a pas hésité à l'issue de la rencontre à nous affirmer qu'avec Reggie Speights, Eric Girard avait été l'un des joueurs qui lui avait donné satisfaction

NATIONALE 1 masc. - B

AVIGNON - NANTES : 99-65 (54-23)

Avignon : Wyatt (12), Burtey (20), Stivrins (23), Jones (7), Schmidt (24), Cazalon (50), Larrouquis (6), Vandembroucke (2).

Nantes : Beecher (14), Fields (7), O. Ruiz (10), Lauvergne (13), Lepape (2), Forria (9), Faye (4), Clabau (2), Allouche (2), Fraboul (2).

NICE - DIJON : 88-93 (42-47)

Nice : Berteau (4), Bee (4), Marzat (10), Gordolon (11), Monetti (18), Cavallo (19), Brosterhous (22).

Dijon : Grenet (8), Beorchia (6), Mc Cloud (15), Boisson (8), Pitts (42), M'Baye (4), Gazzetta (4), Marcilly (2), Cogne (2), Bouilleux (2).

SLUC NANCY - LE MANS : 89-91 (48-43)

Nancy : Duvoid (9), Mc Clain (25), Garner (23), Hergott (13), Gorak (7), Dassonville (4), Domon (8).

Le Mans : Taylor (10), Henry (2), Harrisson (17), Wimbs (23), Servolle (17), Brownlee (22).

REIMS - CHOLET : 100-78 (49-35)

Reims : Maric (31), Petrovic (21), Durigo (14), Wachowiak (11), Sousa (8), Courcier (6), Perrin (5), Haquet (2), Derollez (2).

Cholet : Shasky (15), Speights (13), Girard (11), Hairston (10), Chevrier (9), White (8), Brangeon (8), Ruiz (4), Bilba, Lopez.

GRENOBLE - VOIRON : 82-66 (48-37)

Grenoble : Terry Martin (220), Lirola (2), Salerno (6), Deines (12), Leogane (12), Johnny Martin (28).

Voiron : Roy (7), Joulaud (6), Johnsson (23), Ruffier (1), Courtinard (5), Verschuren (8), Stotts (16).

Caen : Exempt.

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1. Avignon	7	3	2	0	1	301	239	62
Reims	7	3	2	0	1	274	245	29
Nancy	7	3	2	0	1	259	248	11
4. Caen	6	2	2	0	0	190	177	13
Le Mans	6	2	2	0	0	189	182	7
6. Voiron	5	3	1	0	2	270	262	8
Grenoble	5	3	1	0	2	259	255	4
Cholet	5	3	1	0	2	227	254	-27
Nantes	5	3	1	0	2	231	273	-42
10. Dijon	4	2	1	0	1	169	197	-28
11. Nice	3	3	0	0	3	252	289	-37

Groupe B

Nantes et Cholet : hum !

Avignon (54) 99

Nice (42) 88

Nantes (23) 65

Dijon (47) 93

AVIGNON. - Wyatt 12, Burtey 20, Stivrins 23, Johns 7, Schmitt 24, Cazalon 5, Larrouquis 6, Vandembroucke 2.

NANTES. - Beecher 14, Fields 7, Ruiz 10, Lauvergne 13, Lepape 2, Forria 9, Faye 4, Clabau 2, Allouche 2, Fraboul 2.

DIJON. - Grenet 8, Beorchia 6, Mc Cloud 15, Boisson 8, Pitts 42, M'Baye 4, Gazzetta 4, Marcilly 2, Cogne 2, Bouilleux 2.

NICE. - Berteau 4, Bée 4, Marzat 10, Gordolon 11, Monetti 18, Cavallo 19, Brosterhous 22.

Grenoble ... (48) 82

Reims (49) 100

Voiron (37) 66

Cholet (35) 78

GRENOBLE. - T. Martin 22, Lirola 2, Salerno 6, Deines 12, Leogane 12, J. Martin 28.

VOIRON. - Roy 7, Joulaud 6, Johnson 23, Ruffier 1, Courtinard 5, Verschuren 8, Stotts 16.

REIMS. - Maric 31, Petrovic 21, Durigo 14, Wachowiak 11, Sousa 8, Courcier 6, Perrin 5, Haquet 2, Derollez 2.

CHOLET. - Shasky 15, Speights 13, Girard 11, Hairston 10, Chevrier 9, Brangeon 8, Ruiz 4, White 8.

Nancy (43) 89

Le Mans (48) 91

NANCY. - Duvoid 9, Mc Clain 25, Garner 23, Hergott 13, Gorak 7, Dassonville 4, Domon 8.

LE MANS. - Taylor 10, Henry 2, Harrisson 17, Wymbs 23, Servolle 17, Brownlee 22.



Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1 Avignon	7	3	2	0	1	301	239
Reims	7	3	2	0	1	274	245
Nancy	7	3	2	0	1	259	248
4 Caen	6	2	2	0	0	190	177
Le Mans	6	2	2	0	0	189	182
6 Voiron	5	3	1	0	2	270	262
Grenoble	5	3	1	0	2	259	255
Cholet	5	3	1	0	2	227	254
Nantes	5	3	1	0	2	231	273
10 Dijon	4	2	1	0	1	169	197
11 Nice	3	3	0	0	3	252	289

La journée de samedi. - CAEN - Avignon, Dijon - Reims, LE MANS - Grenoble, CHOLET - Voiron, Nice - Nancy. Exempt : NANTES.

Points à la ligne

CHOLET. — Le championnat est désormais bien parti. Trois rencontres ont été disputées dans cette compétition de longue haleine qu'est la seconde phase opposée au sprint de la première. Il est donc temps de faire le « Points à la ligne »...

A) Les joueurs

Meilleurs réalisateurs : Pas de secret, on y retrouve ceux qui se sont illustrés dans la première phase. Les nouveaux arrivants de la seconde phase n'ont pas bouleversé la hiérarchie. Le premier d'entre eux, recruté pendant la trêve, est l'Avignonnais Stivings, quelques points devant le Nantais Beecher.

1. Mark Simpson (Caen BC), 37,5 Points par match de moyenne ; 2. Mike Pitts (Dijon), 34,5 ; 3. Terry Martin (Grenoble), 31,33 ; 4. Maric (Reims), 27,33 ; 5. Mac Claim (Nancy), 25,67 ; 6. Garner (Nancy), 25,33 ; 7. Harold Johnson (Voiron), 25 ; 8. T. Stotts (Voiron), 24,67 ; 9. Brown Lee (SCM Le Mans), 24 ; 10. J. Martin (Grenoble), Monetti (Nice) et Stivings (Avignon), 22,33 ; 13. Burtay et Schmidt (Avignon), Petrovic (Reims), 21,67 ; 16. Beecher (Nantes BC) et Shasky (Cholet), 19,67 ; 18. B. Wymbs (Le Mans), 18,5 ; 19. A. Fields (Nantes), 18,33 ; 20. Brosterhous (Nice) et Wachowiak (Reims), 17 ; 22. N'Diaye (Caen), 16,5 ; 23. Harisson et Servolle (Le Mans), 16 ; 25. P. Taylor (Le Mans), 15,5 ; 26. Godolon (Nice), 15,33 ; 27. Giles (Caen), 15 ; 28. Cavallo (Nice) et J. Deines (Grenoble), 14,33 ; 30. Wyatt (Avignon), 13,67, etc.

Le bond de Mark Simpson. — Le grand pivot blanc de Caen-basket Calvados, Mark Simpson, a fait un grand bond dans sa moyenne, accompagnant son passage en N. IB. De 26 points environ par match au cours de la première phase, il vient de passer à plus de 37 ! D'autre part, il a dès le début accroché un des sommets sur un match avec 45 points passés à Grenoble, dans la salle et sous le nez de Terry Martin. Quelques jours plus tard, il en réussissait 30 nouveaux.

Le club des « 30 ». — Neuf joueurs ont atteint ou dépassé les trente points sur un match. Le Caennais susnommé, par deux fois, comme son concurrent à cet exercice, T. Martin (Grenoble) et également le Rémois Maric. On remarquera au passage que bien que le CB constitue l'une des meilleures défenses de la poule B (Eh oui !), trois de ces joueurs (Garner, Monetti et Maric) ont atteint ce total en jouant contre l'équipe choletaise. Étonnant non ?

1. Simpson, 45 points ; 2. Pitts, 42 ; 3. Martin, 38 ; 4. Maric, 35 ; 5. Petrovic et Martin, 34 ; 7. Garner, 33 ; 8. Stotts, 32 ; 9. Maric, 31 ; 10. Simpson, Monetti et Beecher, 30.

Le changement de direction de Pitts (Dijon). — Michael Pitts devait signer au profit du Salon-de-Provence BC. Mais après qu'il ait, en match amical d'avant-saison, passé au pied levé 35 points à Limoges, ses agents l'orientèrent vers une autre direction, Dijon. Ce club recherchait un bon réalisateur et ne doit pas aujourd'hui se plaindre de ce brusque changement de direction.

B) Les équipes

L'équilibre manœuvre. — Cette constatation découle du comportement au niveau de l'efficacité des joueurs du SC Moderne. On constate que cinq des titulaires manœuvres (en fait le cinq majeur) tournent à plus de 15 points par match. Dans ce domaine, la formation de la Sarthe est de loin la plus équilibrée.

Des leaders masqués. — La grande curiosité de la poule B tient au fait, qu'avec les tours d'exemption, les vrais leaders n'occupent pas les premières places, tout en comptant le même nombre de succès (2) et en ayant subi aucune défaite. Les masqués vont cependant rapidement tomber. Peut-être dès la prochaine journée. Ces deux clubs dissimulés à la 4^e place sont Caen et Le Mans. Ils recevront, samedi, Avignon et Grenoble.

On constatera malgré tout que l'actuel leader, Avignon, en dépit d'une honorable défaite au Mans (98-93), possède la meilleure attaque et aussi la meilleure défense de la poule B. L'équipe méridionale doit être considérée comme l'une des plus performantes avec Caen et Le Mans. Derrière ces trois équipes, on peut penser qu'il ne reste plus qu'une petite place pour le voyage en N. IA et les play-offs. Dur pour les autres, tous les autres...

Classement attaque. — 1. ES Avignon, 100,33 points par match ; 2. Caen, 95 ; 3. Le Mans, 94,5 ; 4. Reims, 91,33 ; 5. Voiron, 90 ; 6. Grenoble et Nancy, 86,33 ; 8. Dijon, 84,5 ; 9. Nice, 84 ; 10. Nantes BC, 77 ; 11. Cholet-Basket, 75,67.

Classement défense. — Titulaire d'un zéro pointé pour la qualité (?) de son attaque, l'équipe choletaise occupe un bon rang dans le domaine défensif. Sa 4^e place de la poule dans ce domaine ne doit tout de même pas faire oublier qu'une équipe qui gagne est une équipe qui a marqué plus de points que son adversaire. Là, excuser l'expression, mais il y a du « boulot à faire »...

1. Avignon, 79,67, concédés par match ; 2. Reims, 81,67 ; 3. Nancy, 82,67 ; 4. Cholet-Basket, 84,66 ; 5. Grenoble, 85 ; 6. Voiron, 87,33 ; 7. Caen, 88,5 ; 8. Le Mans et Nantes BC, 91 ; 10. Nice, 96,33 ; 11. Dijon, 98,5.

RECTIFICATIF APRÈS C.B. - REIMS

Un « mastic » a rendu incompréhensible notre commentaire sur la défaite de Cholet-basket à Reims dans notre édition du mardi 2 décembre. Nous publions ci-dessous, en caractères italiques, le paragraphe qui faisait défaut...

... remarquait Francis Tourneux à l'heure des interviews, en insistant sur le caractère uniquement défensif des contraintes qu'il impose à ses joueurs : « *Nos deux Yougoslaves sont des attaquants d'instinct, il serait ridicule de les enfermer dans des systèmes en attaque. Par contre en défense, c'est indispensable. Maric a mis du temps à s'y adapter, mais Petrovic a su l'en persuader. Et maintenant, ils se régalaient : les ballons récupérés leur permettent de donner libre cours à leur tempérament offensif* ». Il faut dire également que le tandem yougoslave est parfaitement intégré dans un ensemble combatif à souhait où Durigo et Wachowiak jouent les équipiers modèles, Courcier évoluant dans le rôle du parfait distributeur... à 18 ans. Tom Becker, quelques pas plus loin, opina longtemps du chef aux déclarations de son homologue champenois. Après tout, Tourneux, en les modulant, applique des principes qu'il a lui-même toujours défendus.

La clé du problème. — Dans ce même article paru hier un intertitre — *secteurs-clés en main* — laissait entendre que les Choletais avaient eu leur sort entre leurs mains en Champagne. En réalité, il fallait lire « *secteurs-clés en cause* ». Soit exactement le contraire.

Catchings souffre d'un tendon

Le talon d'Achille de CB

CHOLET. — Et en plus la chance fait un pied-de-nez au CB !... Décidément, les Choletais se souviennent de leur première année de Nationale 1. Des débuts particulièrement difficiles plus une malchance insigne. On ne peut pas interpréter autrement le nouveau problème auquel est confronté le club : la blessure d'Ed Catchings.

Une longue indisponibilité à prévoir...

Le remplaçant de Calvin Duncan, sur la touche pour le match de Reims, risque d'être contraint pour un bon bout de temps à suivre les matches du même endroit. Souffrant de tendinite, la plus simple et la meilleure manière d'ajouter à la thérapeutique de ce mal est de s'abstenir d'exercice physique. Pour un problème similaire, Thierry Chevrier, il y a quelques mois, ne s'y est pas pris autrement.

Tout en gardant une grande discrétion sur la blessure dont souffre Catchings, son coach, Tom Becker, laisse entendre que le néo-Choletais a « peur pour son tendon d'Achille » abimé... On croit savoir par ailleurs que cette nouvelle blessure, réveillée à l'entraînement, puis lors de la rencontre face à Nancy, serait en fait une rechute d'une précédente qui aurait obligé l'ailier choletais à prendre deux mois d'arrêt en juillet et en août derniers.

La solution réglementaire de la FFBB

Si le joueur de CB est arrêté par la « Faculté » pour une période d'un mois et plus on imagine l'embarras dans lequel se retrouve plongé le club choletais. Un club dont la formation de N1 ne peut,

en l'état actuel, se passer du concours d'un très bon second joueur étranger. L'équipe qui a d'importantes difficultés à se hisser au niveau de son championnat courait probablement à la perte de ses derniers espoirs. Ceux de redresser une situation pas très brillante et de raffler une des quatre premières places de la poule B. On doit sérieusement penser à ce problème et aux possibilités de résolution au sein de l'état-major de Cholet-Basket.

Précisément, la commission exécutive de haut niveau de la FFBB a envisagé les solutions à semblable problème. Dans ses « dispositions particulières applicables aux joueurs étrangers », l'article 8 traite de la cessation (d'engagement) par survenance d'un motif légitime. Cette cessation est enregistrée dans le cas de « blessure, maladie du joueur étranger pendant la deuxième phase du championnat ». Pile, on y est. Un article (le n° 4) précise « qu'au cas où l'association (le club) demanderait le changement de joueur étranger par décision médicale pendant la seconde phase, et à condition que l'arrêt d'activité sportive soit d'au moins un mois, le joueur devrait se soumettre à une expertise médicale d'aptitude ou d'inaptitude... »

Parions que les dirigeants de CB sont « au parfum » de cette réglementation, et qu'en fonction des éléments dont ils disposent, ils ont déjà pris leurs dispositions. En clair, au cas où la gravité de la blessure d'Ed Catchings serait confirmée par l'expertise de la FFBB, tout serait possible... y compris l'arrivée au club choletais d'un nouvel étranger pour la fin du championnat. 17 matches quand même...

P.M. BARBAUD.



NATIONALE 1

Cholet basket : dure, la vie sans ailier !

CHOLET. — A la lecture des statistiques ci-dessous, on s'en rend parfaitement compte : la vie sans ailier n'est plus possible à Cholet basket. Pensez qu'au classement des meilleurs marqueurs, le premier Choletais, Shasky, n'apparaît qu'en vingtième position, avec 18,25 points inscrits en moyenne, et que le second derrière lui n'est autre que le meneur de jeu local Ruiz qui, pour sa part, tourne à 10,25 unités par match. Un paradoxe qui ne peut évidemment pas durer, et il reste à souhaiter que l'Américain Warner, qui s'entraînait pour la première fois hier soir, salle de la Meillerale, soit rapidement qualifié.

MEILLEURS MARQUEURS

1. Pitts (Dijon) 30,33 pts de

moyenne ; 2. Mc Clain (Nancy), 29,25 ; 3. Simpson (Caen), 29 ; 4. Martin T (Grenoble), 26,75 ; 5. Maric (Reims), 26,21 ; 6. Garner (Nancy), 26,75 ; 7. Stotts (Voiron), 24,5 ; 8. Martin J. (Grenoble), 24,25 ; 9. Schmitt (Avignon), 22,5 ; 10. Brownlee (Le Mans), 22,33 ; 11. Monetti (Nice) et Johnson (Voiron), 22 ; 13. Petrovic (Reims), 21,5 ; 14. Brosterhous (Nice), 21 ; 15. Stirvins (Avignon), 20,75 ; 16. Burtley (Avignon), 19,75 ; 17. Beecher (Nantes) et Harisson (Le Mans), 19,66 ; 19. Fields (Nantes), 18,33 ; 20. Shasky (Cholet), 18,25.

Ceci decoulant de cela, la performance offensive globale du CB subit naturellement le contre-coup de cette absence d'ailier dans ses rangs. L'attaque locale figure en effet en dixième position du groupe D, très loin devant le leader Avignon, qui inscrit en

moyenne près de 20 points de plus que Cholet.

MEILLEURES ATTAQUES

1. Avignon, 97 pts de moyenne ; 2. Nancy, 93,5 ; 3. Reims, 90,5 ; 4. Le Mans, 90 ; 5. Caen, 89 ; 6. Voiron, 87,5 ; 7. Nice, 87,25 ; 8. Dijon, 84,66 ; 9. Grenoble, 83,75 ; 10. Cholet, 78,25 ; 11. Nantes, 77.

A l'inverse, la défense choletaise fonctionne au mieux (3^e), mais pas suffisamment toutefois pour empêcher les Avignonnais de réussir le doublé.

MEILLEURES DÉFENSES

1. Avignon, 79 pts de moyenne encaissés ; 2. Reims, 82,5 ; 3. Cholet, 83,5 ; 4. Grenoble, 84 ; 5. Le Mans,

86 ; 6. Nancy, 86,25 ; 7. Voiron, 87 ; 8. Caen, 88 ; 9. Nantes, 91 ; 10. Dijon, 95 ; 11. Nice, 101.

ED CATCHINGS : REPOS POUR DEVENIR PRO

CHOLET. — Ed Catchings était très serein samedi soir lors de la rencontre Cholet-Voiron, et il confiait au sortir des débats :

« J'ai 22 ans, et je ne veux pas risquer de mettre en péril la suite de ma carrière. Mon but est toujours de devenir professionnel aux États-Unis, et je retenterai ma chance l'année prochaine. Mais auparavant, je vais m'accorder six mois de repos complet, afin que ma tendinite se résorbe totalement ».